

LE
GRAND
DÉBAT

NANTES,
**LA LOIRE
ET NOUS**

—
LE CAHIER
D'ACTEURS

LA LOIRE UN ESPACE D'ÉCHANGE

**Groupe des élus communistes de Nantes
Métropole**

Envoyé le 30/05/2015

VOTRE CONTRIBUTION

LA LOIRE UN ESPACE D'ÉCHANGE

La question de la Loire, de sa centralité dans la métropole Nantaise a toujours été une question primordiale pour les élu-e-s communistes avec le souci constant de la complémentarité dans ses multiples fonctions : portuaires, industrielles, environnementales et culturelles. Trop longtemps, la place de la Loire dans notre métropole n'a pas été traitée à sa juste dimension.

Beaucoup a été entrepris depuis quelques années, les différents projets menés sur l'île de Nantes, l'accessibilité des berges, la valorisation du patrimoine industriel des anciens chantiers navals, ou encore, le mémorial de l'abolition de l'esclavage qui permet à Nantes de préparer son avenir en tirant les enseignements du passé.

Nantes Métropole, les communes ligériennes, doivent poursuivre ce travail et redonner à la Loire sa juste place dans l'aménagement du territoire et mettre en place, à terme, de nouvelles politiques tournées vers cette artère centrale.

Il s'agit aujourd'hui, de ne plus lui tourner le dos, mais d'en faire le cœur de notre agglomération. Le fleuve a fait la Ville à travers une histoire longue et tumultueuse, parfois douloureuse, c'est vers ce fleuve que nous devons nous tourner aujourd'hui. Il ne doit plus être considéré comme un obstacle entre deux rives mais bien plus comme le vecteur d'un nouveau développement.

VOTRE CONTRIBUTION

Pérenniser et développer le tissu industriel : enjeu économique et écologique

Notre fleuve structure la métropole, lieu d'activités économiques : industrie, pêche ; ressource en eau pour l'agriculture et pour les habitants, il est au carrefour des échanges, un espace de vie, d'activités et un espace naturel à respecter.

Nantes, son agglomération, ont au cours de l'histoire, longtemps dépendu des échanges fluviaux. Agriculture, développement industriel et portuaire, urbanisme ont façonné le fleuve (cf les travaux de comblement), et donné sa forme à nos communes.

Il s'agit aujourd'hui de développer l'activité en lien avec le fleuve, tout en préservant ces richesses naturelles que sont l'eau et les espèces qui l'habitent et l'entourent.

Notre métropole, en lien avec un bassin plus large comprenant des industries de pointe (aéronautique, chantier naval, éolien...) ne peut se développer sans développer l'ensemble de ses atouts économiques. Ce développement doit se faire, et la technologie y concoure aujourd'hui, dans le respect des spécificités écologiques propres à cet espace naturel.

Dans notre agglomération, le bassin est caractérisé par la présence de sites majeurs : Arcelor Mittal à Basse-Indre, la DCNS, Airbus, l'ensemble industriel du Bas-Chantenay, les activités de négoce ou de recyclage à Cheviré...

A l'heure où le chômage de masse gagne l'ensemble du pays et où l'emploi se précarise, nos politiques publiques doivent conforter et développer l'emploi industriel, primordial comme pourvoyeur d'emplois de toutes qualifications, et cela en lien avec la Loire.

De plus, rien ne se fera de bon pour les habitants et le développement durable sans préserver et développer les emprises portuaires, ainsi que le fret fluvial et ferroviaire.

Favoriser le déplacement des ligériens via le fleuve (nous y reviendrons), ou d'une rive à l'autre via un franchissement aérien, ne doit en rien obérer la circulation et la manœuvre des navires de marchandises sur le port. Il convient donc d'avoir l'ambition de développer les sites portuaires « nantais ». Chaque année, 500 navires sont chargés et déchargés sur les sites de Cheviré et de Roche Maurice. Premier port de la façade atlantique, le grand port maritime Nantes-Saint-Nazaire induit plus de 26 000 emplois dans toute la région.

Afin d'assurer l'essor industriel et commercial de la métropole, du port et répondre aux enjeux écologiques, le transport fluvial par péniche, par barge transportant des conteneurs doit être promu. Il est une alternative écologique au transport routier, il désengorge les routes, consomme cinq fois moins de carburant et permet l'inter-modalité du transport. En France, il y a moins de 1000 bateaux de transport fluvial encore en activité, il y en avait plus de 4000 en 1980 ! Le développement indispensable du barging doit venir compléter la remontée des bateaux de fort tonnage qui doivent continuer à accéder aux sites portuaires nantais.

La Loire des échanges

Les liens nord-sud de part et d'autre de la Loire, ses franchissements évoqués pendant les débats, ont été abordés sous plusieurs angles : l'efficience de la mobilité intra communautaire, le tourisme et l'histoire, les spécificités portuaires. Pour rappel, la partie Nantaise du port représente plus de 3 millions tonnes de marchandises et la création d'un franchissement doit impérativement permettre l'évitement des bateaux de plus de 200 mètres de long qui desservent Nantes comme nous le rappelions plus haut.

Les coûts de construction d'un tel ouvrage d'art étant élevés, l'efficacité quel que soit le type de modalité retenu, doit être au rendez vous, et ce, dès l'ouverture de l'ouvrage. Parmi les solutions évoquées, le téléphérique urbain peut être envisagé dans un second temps pour développer l'offre de transports en commun et offrir un point de vue unique sur la ville. Mais la seule solution qui réponde à la plupart des problématiques est le tunnel immergé entre la route de Pornic à l'Ouest de Trentemoult et Chantenay. Il garantit l'avenir portuaire de Nantes, il offre un accès à l'ensemble des modes de transport avec grande capacité d'absorption du trafic. De plus son emprise en bord de Loire peut être réduite et permettre le maintien et la création d'activité aux abords du fleuve.

Faciliter la mobilité, c'est aussi se servir des atouts du Fleuve. Deux lignes de la SEMITAN sont en circulation, l'une sur l'Erdre, la seconde sur la Loire. Il nous semble que le potentiel fluvial est encore trop peu utilisé dans les déplacements intra-agglomération. Il nous paraît essentiel, pour favoriser les déplacements quotidiens autant que pour se réapproprier le

fleuve, de mettre à l'étude de nouvelles lignes Navibus dans l'agglomération nantaise, en prenant en compte, notamment, l'implantation du futur CHU.

Nantes est une ville ouverte sur l'estuaire et donc sur la mer, elle invite au voyage. Les rives, les paysages de Loire sont uniques, les villes qu'elle traverse petites ou grandes sont chargées d'histoire, ont une culture propre à la proximité fluviale, port de Ratiatum, maison de pêcheurs, traditions culinaires... Aussi, la Loire est un patrimoine naturel d'exception à préserver et valoriser, telle la flore, la faune, la spécificité des berges. Il en va de même des ouvrages qui ont façonné la Loire et qui peuvent devenir des atouts touristiques indéniables, comme c'est le cas aujourd'hui des anciens chantiers Dubigeon et de la valorisation des anciens sites industriels. Cette richesse se doit d'être partagée, transmise. Elle est mise en valeur à travers des circuits pédestres et vélos (Loire à Vélo), par des "parcours" d'art contemporain (Estuaire), par la mise en service de croisières fluviales... Il ne manque plus, à Nantes, qu'un quai dédié aux bateaux de croisière digne de ce nom pour accueillir de nouveaux visiteurs.

Certains aimeraient aussi la Loire plus attractive pour les activités récréatives, c'est oublier qu'elle n'est pas un plan d'eau inerte, mais un fleuve maritime, qui subit jusque dans l'agglomération l'effet des marées. C'est pourquoi le développement d'activités ludiques sur l'eau doit être pensé en intégrant les affluents, telle l'Erdre, la Sèvre Nantaise, plus adaptés à ces activités.

VOTRE CONTRIBUTION

Faisons demain de la Loire la colonne vertébrale du développement métropolitain : un lieu d'échange entre les habitants avec des moyens de transports locaux mieux interconnectés entre bateau, train, tram, bus et automobile. Un lieu d'échange entre entreprises avec un secteur industriel fort, la présence du port réaffirmée et revalorisée. Un lieu de respect et de développement de la biodiversité. Un lieu de culture et de fête avec, pourquoi pas, une fête annuelle de la Loire qui viendrait irriguer toute l'agglomération. Chacune de ces composantes, économique, écologique, touristique, culturelle, de mobilité, d'habitat, doit pouvoir se développer et s'enrichir des autres. Il faut avant tout privilégier la mixité d'usage de ce patrimoine qu'est la Loire. C'est la raison pour laquelle tout aménagement du fleuve, toute vision du fleuve, ne pourra se faire sans un regard plus global de l'aménagement du territoire intégrant, nous l'avons rappelé, l'emploi, mais aussi le logement, les services publics, un maillage permettant l'ensemble des déplacements quotidiens. Nous ne pouvons morceler la Loire comme autant de quartiers. Nous devons penser le réaménagement des berges, en particulier du bas Chantenay jusqu'à l'île Gloriette dans son ensemble, en y intégrant les aménagements déjà prévus comme le CHU sur l'île de Nantes, les futurs franchissements...

C'est ainsi que la Loire deviendra ce lieu d'échange international, un fleuve vitrine de la culture Nantaise, de son patrimoine et de son histoire. Pour offrir un bel avenir à la Loire, sachons la partager !